Le résumé de texte

**Nature de l’épreuve :** Il s’agit de la présentation abrégée d’un texte, qui en restitue **la logique argumentative** et le **sens**.En somme, il s’agit de **synthétiser** les idées du texte dans cet exercice qui se classe parmi les **exercices d’écriture. Or, pour bien synthétiser, il faut savoir ANALYSER et donc comprendre, parmi les éléments, lesquels sont essentiels à la reconstruction juste de l’ensemble.**

1. Compétences : objectifs du résumé et conseils de travail.
2. **Préparation à l’épreuve : « avant le texte »**

Pour réussir votre résumé, vous devez avoir ces compétences essentielles, qui se consolideront au fur et à mesure de l’année par les techniques de travail indiquées.

1. **Avoir une lecture active**

Lire ne signifie pas faire défiler les mots dans sa tête. Quand on lit, il faut penser, notamment chercher à comprendre comment le texte est construit, quelles sont ses idées centrales, ses présupposés et la construction argumentative. Face à un texte à résumer, il faut autant se concentrer sur le texte que sur les moyens que vous possédez pour le résumer. Dès la première lecture, il faut être actif : souligner des mots, repérer les axes argumentatifs.

* *Comment travailler à la maison et en classe :*
* **Lire beaucoup (régularité)**. Il suffit de lire 50 lignes par jour d’actualité, de textes argumentatifs divers (à retrouver sur pearltrees et sur le cahier de prépa). **Conseil : lire 15 minutes par jour en pleine conscience.**
* **Apprendre du vocabulaire :** vous devez maîtriser le vocabulaire **technique du cours** car, plus vous avez des mots précis en tête sur le thème, plus vous serez en mesure de synthétiser vos idées. Quand on manque de vocabulaire, on est obligé de passer par des périphrases (ce qui fait augmenter le nombre de mots). **Conseil : relire les cours le soir de la séance et se faire un petit calepin de vocabulaire. Essayez d’apprendre 10 mots par semaine.**
* **Maîtriser les connecteurs logiques :** Cela vous permettra avec efficacité de gagner des mots car vous montrerez bien la logique argumentative du texte. **Conseil : le même que les précédents. Et apprendre la fiche méthodologique sur les connecteurs logiques.**
* **Être cultivé :** Plus vous avez d’idées sur le thème, plus il vous sera facile de synthétiser les idées puisqu’elles vous seront familières. **Conseil :** il faut connaître par cœur les concepts, les grandes idées et les aspects historiques du programme. A force de lire à ce sujet, vous aurez déjà assimilé des formules toutes faites. De même, écoutez les informations ou des podcasts que je vous partage pendant les temps morts de la journée (marche, courses, vaisselle, douche, ou quand vos amis vous ennuient).

**Point de vue du correcteur :** les textes proposés sont difficiles ! Il ne faut pas se décourager devant eux, mais apprendre à lire. Si on les propose, c’est que vous devez réussir à les résumer : c’est le niveau à viser et on ne peut pas négocier cela. Le jury attend donc une réelle performance et celle-ci ne peut se réaliser que grâce à une préparation.

1. **Ecrire avec aisance.**

Pour écrire, il faut **s’entraîner.** Il n’y a aucun secret, désolée ! Il faut surtout se corriger et se forcer à ne plus reproduire les mêmes erreurs. En réalité**, il faut prendre plus de temps à reprendre votre résumé qu’à le faire** (bien lire la correction, réécrire certains passages, faire des fiches sur les mots qui vous manquaient, corriger les fautes d’orthographe et de grammaire). Tous les textes que l’on résume pendant l’année ne doivent pas être oubliés : ils doivent faire partie de votre culture et de vos connaissances, ce qui vous donnera de plus en plus d’aisance.

* *Objectifs à atteindre :*
* **Apprendre des tournures et formules toutes faites :** cela vous permettra d’avoir une boîte à outils réflexe.
* **Soigner la grammaire (**projet voltaire et BLED à potasser).
* **Maîtriser la ponctuation**.
* **Bien organiser la démarche argumentative**.
* **Se lancer, quoi qu’il arrive** (plus on possède d’outils, moins on a peur).
* *Comment travailler à la maison et en classe :*

Il faut que toutes ces choses deviennent une habitude. Corrigez-vous entre vous lorsque vous parlez dès que quelqu’un fait mais en toute bienveillance. Corrigez vos devoirs quand je souligne les fautes. Soignez vos SMS, messages, mails : **il faut que la chasse à la faute devienne votre seconde nature**. Et évidemment, corrigez mes fautes au tableau 😊

Pour se corriger efficacement, il faut comprendre d’où viennent les fautes ! S’agit-il d’une faute d’inattention, d’une confusion entre le verbe et le participe, d’une lacune de grammaire, d’une règle ? Etc. **Comprendre pourquoi on fait mal quelque chose permet de progresser beaucoup plus efficacement !**

***Le point de vue du correcteur :***

Souvenez-vous que vous serez notés sur la qualité de l’expression écrite, qu’elle soit formelle (fautes, accents, usage de la ponctuation, écriture soignée et grammaire maîtrisée) ainsi que sur la qualité de votre précision (usage du vocabulaire technique, respect de la progression argumentative). Ça ne compte pas pour du beurre, même si c’est du demi-sel.

1. **Repérer la construction d’un texte.**

Tout texte part d’un point A pour aller vers un point B. C’est ce que l’on appelle la progression argumentative. Les textes proposés en résumé portent sur **un thème** et défendent **une thèse.**

* Thème : C’est l’objet dont traite le texte. Il faut résumer ce thème en un mot.
* Thèse : C’est l’idée que l’auteur défend sur le thème. Qu’en pense-t-il ?
* Si le thème est assez facile à identifier, il n’en n’est pas de même pour la thèse. Parfois, elle est même très difficile à trouver. Donc, décomplexez-vous immédiatement !

Pourquoi ? **Parce qu’une thèse ne se donne pas : elle se démontre**. Ce qui signifie que pour arriver à l’élaboration d’une thèse (*ex* je pense que le travail est une abomination), je dois passer par des **étapes argumentatives** (ex : le travail fatigue, le travail nous rend mauvais, le travail détruit le corps, le travail fait sentir mauvais etc etc). En général, les textes fonctionnent comme des syllogismes : les définitions et les propositions s’enchaînent logiquement pour arriver quelque part.

* **Toute la difficulté est là : qu’est-ce qui est essentiel dans l’élaboration de la thèse ?** Qu’est-ce que je dois absolument garder dans le résumé pour que la démonstration d’ensemble soit restituée fidèlement ?

A partir du moment où vous avez réussi à effectuer ce travail, vous êtes globalement sauvés.

* **Comment procéder ?**
* Repérer l’idée de départ et celle d’arrivée.
* Soulignez tous les connecteurs logiques.
* *Compétences :*
* Un esprit de synthèse.
* Une capacité à rendre une thèse sans s’attarder sur ce qui ne participe pas directement à sa construction (ex : les digressions de l’auteur, les précisions qu’il donne pour parfois faire référence à des éléments annexes, certains exemples qu’il faudra …)
* Une méthode parfaite.
* *Comment travailler à la maison et en classe ?*
* Lire des textes et les résumés proposés pour ces textes.
* S’entraîner rapidement sur les textes que je vous donne des exercices (repérer la thèse du texte et sa progression argumentative).

1. **Règles méthodologiques**
2. **To do**

Le résumé est codifié par des manières de faire essentielles. Le non-respect de ces règles est rédhibitoire :

1. **Respecter le nombre de mots imposés !** Vous avez 10% de marge : vous pouvez utiliser ces mots en plus, mieux vaut écrire jusqu’au bout que ne pas écrire assez. Mais attention : on ne joue pas avec la marge de tolérance.
2. **Respecter l’ordre du texte** : Vous devez partir du même point A pour arriver au même point final, en montrant comment les idées essentielles à l’élaboration de la thèse s’articulent.
3. **Respecter le mode d’énonciation du texte :** Vous ne devez jamais résumer le texte de votre point de vue en prenant de la distance. On n’écrit jamais, par exemple, « l’auteur pense que… ». Vous devez écrire à la même personne et aux mêmes temps verbaux ! En somme, vous n’êtes pas le journaliste qui résume le texte, mais l’auteur qui se résumerait lui-même.
4. **Respecter la lettre du texte :** Il faut trouver le juste équilibre entre reformulation (utiliser vos mots et traduire des passages entiers en quelques mots) et la conservation de l’idée du texte. Si le texte traite d’un concept bien précis (comme la mécanisation, pex), gardez le concept clef. Il faut donc déjà identifier les mots à conserver, puisqu’ils sont le sujet du texte ou des qualificatifs essentiels à la thèse.
5. **Not to do**

**Le résumé n’est pas une paraphrase.** La paraphrase est la répétition maladroite d’une idée, sans explications. On dit souvent que cela revient à écrire moins bien ce que le texte énonce. Pourquoi avons-tendance à paraphraser ?

* Quand on paraphrase, c’est qu’on n’a pas compris le texte et qu’on se laisse guider par celui-ci. On panique donc on essaye de remplir la feuille sans réfléchir.
* En revanche, dans le résumé, il faut être **auteur du texte, ce qui signifie avoir pris du recul sur lui.**
* Quand on paraphrase, c’est que l’on n’arrive généralement pas à distinguer entre les informations essentielles et les informations qui n’ont pas à apparaître dans une synthèse.
* **Une information non-essentielle :** c’est une idée qui découle de l’idée principale. Cela ne signifie pas qu’elle n’est pas importante, mais que si quelqu’un lit bien un résumé, il sera capable de déduire seul cette information. En somme, elle peut disparaître du résumé car elle sera toujours présente en creux.

**Face au texte.**

D’abord, si vous avez bien lu la méthodologie, vous avez compris que vous n’êtes jamais seul face à un texte, mais que vous avez, pour vous aider, des compétences et des outils. Comme je vous l’explique dans la présentation, pour bien synthétiser, il faut être en mesure de bien analyser, ce qui est la clef d’un résumé réussi.

1. La lecture et l’analyse.
2. **Comprendre la logique d’un texte.**

* **La première lecture.**

D’abord, demandez-vous **: qui a écrit le texte ? Quelles informations peut-on tirer de cette information ?** Vous notez au brouillon rapidement ce qui vous vient. Ensuite, il faut lire le texte.

**A la première lecture**, il faut :

* **Utiliser un code couleur rigoureux** ! Chaque opération d’analyse doit avoir sa propre couleur.
* **Repérer les connecteurs logiques et les souligner** (attention, la ponctuation est également importante. Les « : » ou les « ; » peuvent indiquer une progression logique !). **Au brouillon, reportez ces connecteurs logiques sous forme de liste et numérotez-les**. Derrière les numéros, vous pourrez synthétiser par la suite les idées correspondantes.
  + Exemple : « Tout d’abord : idée 1 »

« Ensuite : idée 2 »

« Par conséquent : idée 3 »

* But de l’opération : **repérer le squelette du texte**.
* Ensuite, **identifiez toutes les informations culturelles et historiques du texte** : à quelles grandes périodes fait-on référence ? Si l’auteur s’épanche sur une période, essayez de la classer dans une grande période historique (que vous connaissez grâce au cours et à votre culture générale). **C'est le moment où votre travail de préparation entre en jeu ! Il faut que votre culture personnelle vous permette de ramasser le tout en un mot.**
* *Ex : le machinisme, la révolution industrielle, l’entre-deux guerres etc.*
* But de l’opération : vous fabriquer une grille de lecture et placer des repères solides.
* **Identifier le thème du texte et repérer la thèse** (de quoi il parle et ce qu’il en dit). **Si vous n’avez pas encore compris la thèse à la première lecture, ne paniquez pas**. Les textes sont longs et complexes, il est normal de ne pas réussir à entrer dedans immédiatement. Ne vous découragez pas !

But de la première lecture : repérer les grands mouvements du texte et saisir un maximum d’informations.

* **La 2ème lecture.**

**Le secret d’une bonne lecture, c’est la précision.** Il faut absolument être parfait sur les premières lignes, car un texte est une démonstration : **donc si vous avez compris ce que l’auteur pose au début de sa démonstration, vous comprendrez où il veut aller et pourquoi**. Les 10 premières lignes doivent être d’une clarté irréprochable dans votre tête. Donc, on lit mot à mot et on définit les termes difficiles dans sa tête ou au brouillon (on lit comme en classe). **Rigueur et lenteur** (cela permet de gagner du temps par la suite).

Quand vous vous sentez plus à l’aise, **il faut remonter au niveau d’ensemble du texte et numéroter les paragraphes du texte sur votre brouillon** (comme on l’a fait pour les connecteurs logiques). Le but de l’opération est de relier ces étapes argumentatives matérialisées par les paragraphes à nos connecteurs logiques numérotés.

* **La lecture du paragraphe.**

Un paragraphe, *normalement*, se structure de la sorte : **idée, argument pour construire l’idée, exemple**. Ensuite, le paragraphe suivant est censé tirer **une conclusion de l’idée précédente et avancer dans la démonstration**. Bien sûr, cela est un schéma général : le paragraphe peut se présenter autrement.

* **Exemple argumentatif** (l’exemple permet de présenter un fait duquel émerge une idée).
* **Analyse d’un fait** : l’auteur part d’une situation qu’il essaye de comprendre par des hypothèses. En ce cas, il fait le chemin inverse à l’argumentation 1.
* **Raisonnement par l’absurde** : partir de quelque chose de faux ou de délirant pour démontrer qu’une idée n’a pas de sens...

Etc.

Le but est de comprendre ***comment*** l’auteur construit son paragraphe afin de bien identifier ce que vous devez garder et ce qu’il faut enlever. Demandez-vous toujours : **est-ce que l’idée est encore compréhensible si j’enlève ceci ou cela** ?

**Ce qu’il faut enlever :**

* **Les effets de rhétorique** (les auteurs adorent se regarder écrire, ils soignent leur style) : il faut enlever tout cela. Vous rendrez service au texte en le rendant agréable à lire ! **Dites-vous qu’il faut que vous essayiez de rendre intéressant un texte pénible à lire en faisant ressortir les idées uniquement**.
* **Les exemples qui ne servent qu’à illustrer une idée**. En revanche, il faut se demander si les **exemples argumentatifs** peuvent être enlevés (si l’idée est propre à une époque, il ne faut pas enlever l’exemple mais le synthétiser).
* **Les digressions et les précisions destinées à un lecteur érudit qui cherche à se cultiver**. Nous, on est là pour résumer. Donc, demandez-vous ce que vous garderiez du texte pour qu’il soit compréhensible par n’importe qui.
* **Les listes d’adjectifs et adverbes interminables.**

**Ce qu’il faut garder** :

* Les mots clefs et techniques.
* Les idées générales.
* Les exemples essentiels (argumentatifs).
* Les verbes qui vous semblent essentiels (notamment les verbes qui annoncent des définitions, des explications et des précisions). Le verbe est le moteur d’un texte.

**Répétez cette opération pour tous les paragraphes.**

* **Lier les paragraphes pour commencer la rédaction.**

Ensuite, vous **construisez le squelette de votre résumé** : Chaque numéro lié à un paragraphe ou connecteur logique doit être associé au contenu que vous avez gardé du paragraphe.

* *Exemple : « D’abord (1) : idée : X \* mots clefs : A, B, C \* (exemple W). Ensuite (2) idée : Y \* mots clefs : D, E, F et ainsi de suite.*
* But : Avoir la structure du texte et donc celle de votre résumé.

1. **Rédiger.**

C’est parti !

Pour résumer, il vous faut respecter un nombre de mots. Donc, **au brouillon**, il faut vous organiser en faisant ceci :

* **N’écrivez TOUJOURS que sur les rectos des brouillons et NUMEROTEZ les pages.** En concours, on fatigue vite, et on stresse, donc on devient un peu bête et c’est dommage de s’énerver parce qu’on a perdu un truc sur sa feuille…
* **Numérotez des lignes de 1 à 12** (si on vous demande 120 mots) et divisez la feuille en 10 colonnes. Si vous faites un mot par colonne, ça fait 120 mots en arrivant à la fin 😊

Dans vos colonnes, n’oubliez pas :

* De reporter les connecteurs logiques que vous voulez garder.
* De faire des paragraphes.

1. **Technique de réduction du nombre de mots.**

* Les adverbes : prennent des mots pour rien. Un adverbe qualifie un verbe. Donc, il faut trouver un **verbe précis** au lieu de le qualifier.
* Idem **pour les adjectifs, il faut trouver le mot précis** : ex « un travail pénible » devient « le labeur ».
* Utiliser des connecteurs logiques simples : « Par conséquent » peut se remplacer par « Ainsi » etc.

1. **Attention !**

Il faut respecter l’équilibre du texte : si son premier paragraphe fait 20 lignes et le 2ème 5, vous devez faire apparaître ce déséquilibre dans votre résumé également. **N’oubliez pas d’être le plus fidèle possible au texte.**

**Compter les mots**

**Un mot est une unité typographique isolée par deux blancs**. Donc, les articles comptent aussi pour un mot ! **Attention** : les **mots composés** comptent pour deux mots !! Donc évitez « c’est-à-dire » qui compte 4 mots (utilisez « à savoir »). Sauf les mots qui sont composés mais qui ont une unité de sens : par exemple histoire-géographie. Mais bon, évitez de jouer avec le feu.

Les dates, les pourcentages, les sigles comptent pour un mot.

**Notez votre nombre de mots sous votre copie. Ne mentez pas (c’est pénalisé) !**

**La grille d’évaluation. (sur 10 points)**

|  |  |
| --- | --- |
| ***Structure logique*** | /4 |
| Autonomie et cohérence (le résumé se suffit à lui-même)  Organisation/ progression/ arguments  Connecteurs logiques/ fluidité |  |
| ***Fidélité aux idées du texte*** | /3,5 |
| Fidélité aux propos de l’auteur  Repérage des idées essentielles |  |
| ***Expression*** | / 2,5 |
| Qualité de l’expression  Qualité du style (vocabulaire et syntaxe) |  |
| ***Pénalités*** |  |
| Contre-sens  Montage de citations  Absence de paragraphe  Comptage de mots | Chaque pénalité vaut -1 POINT  Sauf pour le comptage des mots (-1 point pour 10 mots en trop, sauf si vous avez menti lors du comptage 😊 auquel cas la pénalité est doublée) |
| **Remarques générales et total** | /10 |